

Abstract pour la
Conférence dans le cadre du
Colloque des études médiévales de l'Université de Fribourg,
lundi 30.11.2020, 17:15–18:30 h
(Participation par MS Teams)

**Des géants guerriers et des guerriers géants
dans la littérature allemande du Haut Moyen Âge.
Problèmes de construction identitaire entre l'Occident
et l'Orient.**

Prof. apl. Dr. Uta Goerlitz, Fribourg et Munich

Les recherches récentes en études littéraires et culturelles ont systématiquement porté sur les géants de la littérature européenne du Moyen Âge. En 2017, par exemple, l'Université de Potsdam a organisé une grande conférence exclusivement consacrée au sujet des conceptions et les interprétations des géants dans la littérature médiévale. La présente conférence se concentrera sur la comparaison de deux textes importants du Moyen-Haut-Allemand, qui se rapportent tous deux de l'époque carolingienne et dans lesquels des géants ou des héros-géants (héros avec des caractéristiques de géants) jouent un rôle important dans les différents conflits entre le christianisme et le paganisme et entre l'Est et l'Ouest: La Chanson de geste allemande « König Rother » (« Le roi Rother », sans prendre directement exemple du modèle français de la Chanson de geste), qui est en même temps l'incarnation d'un « Brautwerbungsepos » (un type d'épopée qui traite d'un roi recherchant une princesse en mariage), et le complexe et largement diffusé « Willehalm » de Wolfram von Eschenbach (d'après la Chanson de geste française « Aliscans »).



La conférence se penchera sur les différents modes de construction de l'identité des « géants » dans ce contexte de tension entre l'Orient et l'Occident et, contrairement aux recherches précédentes, posera notamment la question des ambivalences. Je m'appuie donc sur les approches sociologiques de la construction de l'étrangeté et de la familiarité, qui se révèlent heuristiquement fructueuses.

Au lieu d'anticiper les résultats dans cet abstract, je voudrais esquisser le contenu des deux épopées de la fin du XII^e siècle et du début du XIII^e siècle, que je ne reprendrai dans la conférence que dans la mesure où cela est directement nécessaire:

König Rother:

Le roi Rother réside à Bari et entend parler de la beauté de la fille du roi de Constantinople. Il envoie des messagers pour vanter ses mérites mais ceux-ci sont capturés par le roi de Constantinople. Puis, Rother se rend incognito à Constantinople, accompagné entre autres du géant Asprian et de ses suivants. Le roi se fait passer pour le guerrier Dietrich, qui a été chassé par le puissant roi Rother. Ainsi, il est accepté au sein de la cour de Constantinople et rencontre secrètement la fille du roi. La princesse est amoureuse du fameux roi Rother, bien qu'elle ne le connaisse que par oui-dire, et Rother lui révèle alors sa véritable identité. Avec le consentement de la princesse, Rother utilise astucieusement l'attaque du roi païen du Caire, qui est vaincu grâce à son aide, pour kidnapper la mariée. De retour dans l'Empire romain, la mariée est à nouveau kidnappée et ramenée à Constantinople, ce qui amène au deuxième voyage de Rother. Avec l'aide des géants, Rother peut enfin vaincre le roi de Constantinople, ainsi que son nouvel allié, le roi païen du Caire. On finit par apprendre que Rother est le père de Pippin et le grand-père de Charlemagne.

Wolfram von Eschenbach, Willehalm:

Le margrave chrétien de Provence, Willehalm, qui réside à Oransche (Orange), est marié à la fille convertie du roi d'Orient, Gyburc, qu'il avait enlevée avec son consentement du Grand Empire des païens vers la Provence. Son clan veut venger cet affront honteux et est en marche vers la Provence avec une énorme armée prête à traverser la mer. Une grande bataille éclate sur le champ d'Alischanz, Willehalm est le seul à pouvoir s'échapper et se rend à la cour du roi Loys (présenté comme le fils de Charlemagne) pour chercher de l'aide. Il y rencontre le prince païen Rennewart, qui a été asservi dans son enfance et, refusant d'être baptisé, vit à la cour de manière inférieure à son rang. Il est doté d'une force de géant. Willehalm l'aide à s'élever au sommet de l'armée impériale. Rennewart croit à tort qu'à l'époque, sa famille l'avait abandonné; lui seul sait qu'il est le frère de la femme de Willehalm, Gyburc. Lors de la deuxième grande bataille entre les chrétiens et les païens, Rennewart se bat donc comme un païen aux côtés de Willehalm et des chrétiens et les aide à gagner grâce à sa force de géant. « Willehalm » se termine par la disparition inexpiquée de Rennewart du champ de bataille.